

# Éducation

## L'éducation à la citoyenneté globale mise en contexte

### contexte

Dans un contexte mondialisé et qui évolue rapidement, bien des gens estiment que l'éducation peut et doit aider les jeunes à relever les défis qu'ils doivent et devront affronter, et que l'éducation à une citoyenneté planétaire est aujourd'hui plus importante et plus urgente que jamais. Mais si on fait le point sur dix années de travail, il semble qu'on ne soit pas encore parvenu à diffuser l'éducation à la citoyenneté planétaire (Schulz, 2007; Conseil canadien pour la coopération internationale, 2004).

Au début des années 1990, avec l'aide financière de l'Agence canadienne de développement international et inspirées par des perspectives de solidarité mondiale, des écoles et des organisations communautaires canadiennes ont uni leurs efforts pour sensibiliser des élèves à la société mondiale, mais depuis lors les subventions ont subi de lourdes compressions et les efforts intersectoriels ont diminué puisque les écoles et les ONG ont dû composer avec leurs propres restrictions budgétaires.

Un sondage effectué récemment par VisionCritical et le Réseau de coordination des conseils provinciaux et régionaux de coopération internationale a révélé que le tiers des Canadiennes et des Canadiens rangent la pauvreté mondiale (la faim dans le monde) parmi l'un des trois problèmes qui les inquiètent le plus. Par ailleurs, la majorité des Canadiennes et des Canadiens estiment que le respect des droits de la personne nous oblige à réduire la pauvreté mondiale et qu'il y a de grands avantages à le faire tant pour améliorer la réputation du Canada sur le plan international que pour réduire le risque de pandémie ou de conflit planétaire.

L'éducation à la citoyenneté mondiale est essentielle pour les raisons suivantes:

- L'éducation à la citoyenneté mondiale donne aux jeunes les connaissances, la compréhension, les compétences et les valeurs qu'il leur faut pour contribuer pleinement à leur propre bien-être et à celui des autres et pour améliorer la situation tant sur le plan local qu'à l'échelle mondiale.
- L'éducation à la citoyenneté mondiale engage pleinement les enfants et les jeunes dans leur propre formation grâce à tout un éventail d'activités et de méthodes d'apprentissage fondées sur la participation. Elle engage l'apprenant-e, mais développe également la confiance, l'estime de soi, et la pensée critique ainsi que l'art de la communication, de la coopération et du règlement des différends.
- L'utilisation faite actuellement des ressources mondiales est inéquitable et n'est pas viable. À mesure que se creuse le fossé entre riches et pauvres, la misère continue de violer les droits fondamentaux de millions de personnes dans le monde. L'éducation est un outil puissant pour changer le monde parce que les adultes de demain sont les enfants et les jeunes que nous éduquons aujourd'hui.

Pour les enseignantes et les enseignants intéressés à promouvoir la citoyenneté mondiale, la question qui se pose tout de suite est celle du *comment*: comment vais-je pouvoir intégrer à mon enseignement l'éducation à la citoyenneté mondiale alors que le programme m'impose déjà tant de matière et de contraintes? Comment faire le lien entre l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'enseignement du français ou de l'éducation physique? Notre boîte à outils cherche à expliquer comment intégrer l'éducation à la citoyenneté mondiale à plusieurs domaines du programme, propose des outils et des méthodes pour le faire et illustre le tout par des études de cas susceptibles de vous inspirer et de vous orienter.

### L'éducation à la citoyenneté mondiale, c'est....

- Poser des questions et cultiver la pensée critique
- Fournir aux jeunes les connaissances, les compétences et les valeurs qui feront d'eux des citoyennes et des citoyens actifs et engagés
- Reconnaître la complexité des enjeux mondiaux
- Montrer que les enjeux mondiaux font partie de notre quotidien, et ce, que nous habitons un petit village ou une grande ville
- Comprendre notre rapport à l'environnement et aux autres êtres humains.

### L'éducation à la citoyenneté mondiale, ce n'est pas...

- Trop difficile pour que de jeunes enfants puissent comprendre
- Se mêler de ce qui se passe ailleurs et qui concerne les autres
- Dire aux gens ce qu'ils doivent penser et ce qu'ils doivent faire
- Proposer des solutions simples à des problèmes complexes
- Une matière de plus à faire entrer dans un programme déjà chargé
- Ramasser de l'argent pour des œuvres de bienfaisance.

# Intégrer partout l'éducation à la citoyenneté mondiale

## principe

« Avec mes élèves de 1re année, j'ai essayé de créer des occasions de réflexion en abordant les thèmes de l'identité, de la différence, du pouvoir et des relations. Je recours abondamment à de la littérature pour enfants multiculturelle et critique pour amorcer la discussion sur ces thèmes, et je tire parti du programme d'enseignement informel en partant des interactions entre les élèves : les rapports entre eux deviennent le matériel pédagogique dont je me sers pour aborder ces questions. »

—Dre Angela MacDonald, enseignante en Ontario

« Pour intégrer au programme l'éducation à la citoyenneté mondiale, il faut une planification minutieuse et un bon réseau. Pour que la question conserve sa fraîcheur et son attrait, je dois être disposée à apprendre avec mes élèves. Je fais intervenir le plus de personnes ressources possible afin qu'on puisse entendre et prendre en compte différents points de vue. Plusieurs de ces personnes proviennent du secteur à but non lucratif. »

—Laurel Labar-Ahmed, enseignante en Saskatchewan

L'éducation à la citoyenneté mondiale a une portée qui déborde un travail ou un sujet. Elle ne consiste pas seulement à regarder la dimension sociale des problèmes mondiaux, à faire découvrir la géographie de pays éloignés, ou à envoyer du matériel scolaire dans un village du Mozambique. Elle concerne tous les secteurs du programme, toutes les compétences et tous les âges. On peut l'inclure à n'importe quelle étape d'une carrière d'enseignement, qu'on soit stagiaire ou à la veille de la retraite. Il n'y a pas de méthode préétablie pour l'enseigner.

L'éducation à la citoyenneté mondiale invite les enfants et les jeunes à explorer, à développer et à exprimer leurs propres valeurs et leurs propres opinions tout en étant à l'écoute du point de vue des autres. Elle applique des méthodes d'enseignement et d'apprentissage participatives, qui sont des pratiques reconnues en pédagogie. Idéalement, l'éducation à la citoyenneté mondiale embrasserait tout ce qui se fait à l'école, car il s'agit d'une façon de voir le monde largement partagée au sein d'un établissement ; elle peut s'exprimer non seulement dans ce qui est enseigné en classe, mais dans tout ce qui se fait à l'école.

On peut décrire comme suit les résultats de l'éducation à la citoyenneté mondiale en termes de connaissances, de compétences et d'attitudes transmises :

### Connaissances et compréhension

- Justice sociale et équité
- Mondialisation et interdépendance
- Développement durable
- Paix et conflit

### Compétences

- Pensée critique
- Savoir discuter de manière efficace
- Savoir contester l'injustice et les inégalités
- Respecter les personnes et les choses
- Coopération et règlement des différends

### Valeurs et attitudes

- Sens de l'identité et estime de soi
- Empathie
- Engagement pour la justice sociale et l'équité
- Respect de la diversité
- Souci de l'environnement et engagement pour le développement durable
- Conviction que les personnes peuvent changer les choses

## Méthodes pour intégrer en classe l'éducation à la citoyenneté mondiale

## outil

L'éducation à la citoyenneté mondiale peut utiliser diverses méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage. Entre autres : la discussion et le débat, le jeu de rôles, les exercices de priorisation, et les groupes d'enquête. Ces méthodes sont maintenant reconnues comme des pratiques exemplaires en éducation, et elles ne sont pas propres à l'éducation à la citoyenneté mondiale. Cependant, lorsqu'on les utilise en lien avec un point de vue planétaire, elles peuvent aider les jeunes à comprendre comment des décisions prises par des gens ailleurs dans le monde ont un impact sur notre vie, tout comme nos propres décisions influencent la vie des autres.

Suggestions pour l'intégration de l'éducation à la citoyenneté mondiale:

- Utiliser une approche fondée sur l'enquête, et sur l'enseignement et l'apprentissage à partir de l'expérience.
- Demander aux élèves de devenir des expert-e-s. Les laisser faire la recherche, et penser les questions auxquelles ils voudront donner une réponse.
- Demander aux élèves de quoi ils auraient besoin pour devenir des expert-e-s en ce domaine; où ils devraient chercher pour avoir accès à l'information et à la compétence voulues; qui ils devraient consulter pour obtenir les faits sur les enjeux en cause.
- Donner aux élèves les outils et l'occasion de trouver les réponses aux questions qu'ils ont formulées.
- Si possible, faire sortir les élèves de la salle de classe pour leur permettre de faire l'expérience de certaines des réalités qu'ils étudient.
- Faire définir aux élèves ce qu'est la citoyenneté mondiale et ce qu'elle n'est pas.
- Présenter aux élèves des mots comme autonomisation (empowerment), solidarité et équité.
- Amener les élèves à contester l'image de la réalité que leur proposent les médias: ce qu'on leur montre est-il vrai? Est-ce que cela représente toute la réalité? Quels sont les points de vue qui nous aident à nous faire une image plus complète de la vérité?

Où dans le programme peut-on intégrer l'éducation à la citoyenneté mondiale?

- Français (pratiques de littéracie multiple: lecture, écriture, communication orale, utilisation des médias);
- Études sociales (relations humaines; relations avec la Terre);
- Sciences (questions environnementales, développement durable; conflits de valeurs – religieuses, politiques économiques);
- Santé (problèmes de santé planétaire, migrations, alimentation);
- Affaires et économie (mondialisation, commerce, les institutions financières internationales et les réseaux financiers mondiaux);
- Mathématiques (remplacer x, y, z par des variables mondiales; apprendre les mathématiques par le truchement de la justice sociale);
- Arts (culture visuelle, photographie, danse, théâtre, musique);
- Éducation physique (activités à l'extérieur, apprécier le plein air).

## Une citoyenneté active pour des collectivités durables

cas

Laurel LaBar-Ahmed, enseignante au premier cycle du secondaire en Saskatchewan, travaille à un projet d'action novateur et continu qui a débuté avec sa classe de 8e année de 2011-2012. Intitulé *Une citoyenneté active pour des collectivités durables*, il comprend la création d'une série de DVD en trois parties et d'un manuel de l'enseignant-e.

Le projet suit de près le programme obligatoire:

- Il applique l'approche interdisciplinaire d'apprentissage par investigation que prônent les programmes d'enseignement de la Saskatchewan. L'éducation pour un avenir viable explore des enjeux concrets, authentiques et qui débouchent sur un objectif.
- Il enseigne les grandes notions liées à la durabilité: découvrir le monde de la nature, apprendre comment la nature soutient la vie, cultiver des collectivités en santé, reconnaître les conséquences de nos façons de nous alimenter et de nous équiper, bien connaître les lieux où nous vivons, où nous travaillons et où nous étudions. Ces notions correspondent toutes au vocabulaire des compétences transversales du ministère de l'Éducation: la pensée, l'identité et l'interdépendance, les littéracies et la responsabilité sociale.
- Les grands domaines de l'apprentissage (sens du soi, de la collectivité et du milieu; éducation permanente; citoyens et citoyennes engagés) cernés par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan (2010) recoupent également les enjeux de durabilité.
- Les élèves de 8e année ont appliqué leurs compétences en lecture et en écriture pour des recherches sur la durabilité et pour la rédaction d'articles de fanzine, appliqué leurs compétences en technologie pour créer de courtes vidéos, étudié l'eau dans le programme de sciences de 8e année, collaboré au sein du programme d'arts et langues (anglais et français), pratiqué l'art de parler en public dans les programmes d'art (théâtre) et d'arts et langues, participé à des activités en plein air (éducation physique) et cultivé des habitudes de vie saines et les liens avec la collectivité.

## Travailler en partenariat avec des ONG pour promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale

## principe

En plus d'incorporer l'éducation à la citoyenneté mondiale à vos activités en classe et à votre plan de cours, il existe d'autres excellentes façons de faire vivre à vos élèves des expériences pédagogiques de partenariat dans une perspective planétaire. Les partenariats et les projets d'école sont une bonne façon d'entrer en interaction avec la communauté du développement et peuvent offrir aux élèves l'occasion de vivre un engagement pratique et concret.

Cela dit, il est important de procéder de manière *minutieuse* et *réfléchie* quand vient le temps de choisir un projet ou une organisation. Les plus gros ne sont pas toujours les meilleurs. Recherchez un projet ou une organisation qui corresponde aux intérêts de vos élèves, qui offre une expérience pédagogique exceptionnelle, intéressante, et qui suive de solides principes éthiques.

Les projets et les partenariats peuvent prendre différentes formes. Par exemple, les élèves ou les enseignant-e-s peuvent choisir une organisation non gouvernementale (ONG) qu'ils aiment bien ou participer à un projet qui correspond aux intérêts des élèves. Ces projets n'ont pas à se limiter à la collecte d'argent pour une cause ou un problème particulier; les écoles peuvent participer de différentes façons et selon différentes méthodes.

Un bon point de départ pour choisir un partenaire ou un projet de classe, c'est de cerner des thèmes qui rejoignent la vie des jeunes: par exemple, l'eau, la nourriture, le transport, la vie agricole, l'utilisation des terres, le commerce, la vie à la maison, l'école, le gaspillage, les conflits, le jeu. Cette approche présente l'avantage d'amener les élèves à se concentrer sur ce qu'ils ont en commun avec les jeunes ailleurs dans le monde plutôt que sur ce qu'ils vivent autrement.

C'est ainsi qu'une école peut s'engager à sensibiliser la collectivité au droit à l'eau potable, en utilisant les ressources et les connaissances d'une ONG partenaire. Ou alors les élèves peuvent examiner un problème social de leur collectivité et organiser un projet avec un organisme communautaire local. Les élèves de la fin du primaire et du secondaire peuvent envisager de travailler avec une ONG locale ou une organisation internationale pour s'informer de certains problèmes internationaux et de la réaction qu'on a eue à l'échelle mondiale.

Voici quelques exemples qui illustrent la façon d'approcher un projet d'école axé sur l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Suggestions pour le choix des partenaires:

- Regardez d'abord au niveau local. Faire participer la collectivité est une excellente façon de soutenir l'engagement et la participation citoyenne autour de soi.
- Soyez exigeant-e-s. Les organisations les plus grosses ne sont pas toujours les meilleures. Cherchez un projet qui corresponde à vos intérêts et à vos objectifs pédagogiques.
- N'ayez pas peur de poser des questions. Parlez à la direction générale, aux chargé-e-s de projet, à d'autres membres du personnel de l'organisation avec laquelle vous songez à établir un partenariat!

Il y a de nombreux avantages à participer à un projet d'école. Dans le meilleur des cas, les projets permettent de:

- Générer l'enthousiasme et la motivation pour l'apprentissage;
- Favoriser l'ouverture à de nouvelles idées et de nouvelles façons de penser;
- Inspirer le désir d'un changement positif, au plan local ou mondial;
- Relier le niveau local au niveau mondial;
- Amener les jeunes à réfléchir aux gestes qu'ils posent.

Les projets peuvent aider les élèves à cultiver:

- La conscience de soi;
- Le respect de l'autre;
- L'appréciation de la diversité;
- Le sens de la justice et l'engagement pour la défendre.

# Idées pour des projets scolaires en citoyenneté planétaire

## outil

(de la 7e à la 12e année)

- Faire travailler les élèves avec une ONG locale ou internationale sur des études de cas d'incidents internationaux et la réaction mondiale qui a suivi. Quelles étaient les difficultés? Qu'est-ce qu'on a réussi à faire? Qui étaient les parties prenantes, comment les décisions ont-elles été prises et quels ont été les résultats à court et à long terme des interventions internationales?
- Simuler un événement international comme un conflit sur des ressources ou sur un territoire, ou un cataclysme comme un tremblement de terre. Faire un jeu de rôles où les parties prenantes devront concevoir un plan d'action ou demander aux élèves de penser les étapes de la réaction à l'événement en s'inspirant d'un modèle. Faire venir des expert-e-s de la collectivité pour répondre aux questions des élèves ou poser d'autres questions aux élèves pour stimuler leur réflexion. Faire venir un-e expert-e terrain pour parler de son expérience sur place. Consulter les blogues et les journaux en ligne qui

donnent des témoignages de première main sur la réaction à un incident d'envergure mondiale.

- Reprendre une pratique traditionnelle à l'école, comme la collecte de manteaux en hiver pour les personnes dans le besoin ou la collecte de nourriture pour la banque alimentaire à l'occasion des Fêtes, et la repenser pour en accroître l'impact et favoriser la prise de conscience. Regarder les statistiques sur l'itinérance ou le recours aux banques alimentaires dans votre localité. Appeler les groupes locaux qui s'en occupent et leur poser des questions, ou les faire venir et donner un exposé. Les élèves auront généralement leurs propres questions, comme : « Pourquoi les gens ont-ils besoin de banques alimentaires? Qu'est-ce qui arrive quand les gens se présentent à la banque alimentaire? Qui travaille à la banque alimentaire et qui y a recours? Combien y a-t-il d'enfants qui ont recours à la banque alimentaire? » Développer les questions pour aborder le niveau national puis international. Permettre aux élèves de devenir des experts sur leur ville et sur la nourriture qui est apportée dans leur ville. Les laisser poser des questions sur la sécurité alimentaire au pays puis à l'échelle mondiale. Faire en sorte que la tradition de ramasser de la nourriture à la veille du congé des Fêtes soit l'occasion d'une réflexion sur la sécurité alimentaire dans toute l'école. Amener les élèves à appeler les agences internationales qui s'occupent de sécurité alimentaire, ou alors des personnes ressources des collèges ou des universités des environs, qui viendraient répondre à leurs questions.
- Faire visiter aux élèves différents quartiers de la ville ou différents secteurs ruraux autour de la ville pour leur faire découvrir différentes cultures et sous-cultures.
- Faire semblant de couper l'eau à l'école pendant 15 ou 30 minutes. Demander aux élèves comment leur vie changerait si l'eau disparaissait. Leur demander d'imaginer un plan concernant ce qu'il faudrait faire si on ne pouvait plus avoir accès à l'eau du service d'aqueduc municipal? Quelles questions poseraient-ils? Qui pourrait aider? Comment irions-nous chercher de l'aide? Demander ensuite comment nous aidons les gens à avoir accès à l'eau potable à travers le monde. Prendre contact avec une ONG ou une agence internationale pour mettre sur pied un projet de classe ou d'école visant à aider d'autres personnes à avoir accès à l'eau potable.

## Des « récits d'espoir » poussent à l'action sur la question de l'eau

cas

*Texte produit par le programme Youth Wavemakers du CAWST*

*Le programme « Youth Wavemakers » [Les jeunes font des vagues] du Centre for Affordable Water and Sanitation Technology [Centre pour une technologie hydrique et sanitaire abordable] (CAWST) utilise des « récits d'espoir » comme celui-ci pour aider les jeunes au Canada à devenir des citoyennes et des citoyens du monde. Les récits partagés de la sorte ont poussé des jeunes à passer à l'action dans leur collectivité et dans leur école afin de réduire la consommation et le gaspillage d'eau, et à nouer des liens avec d'autres collectivités qui font la même chose.*

Une façon d'engager les jeunes par rapport aux enjeux mondiaux relatifs à l'eau, c'est de recueillir dans des pays en développement des témoignages d'enfants qui ont dû composer avec des défis comme de voir leur puits contaminé ou de n'avoir pas accès à des toilettes. Par leurs récits, ces enfants ne font pas que confier leur problème: ils racontent aussi la créativité dont a fait preuve leur collectivité pour surmonter les défis et améliorer son environnement.

Prenez Tikho, fillette de dix ans qui vit en Zambie. En avril 2010, une enseignante de Calgary a rencontré Tikho et lui a demandé de raconter son histoire. Avec une caméra numérique, Tikho a commencé à prendre des photos et des vidéos de sa vie quotidienne, en particulier de ce qui avait trait à l'eau et à l'hygiène. Malheureusement, la source d'eau de sa collectivité était gravement contaminée et le village de Tikho fut appelé *Chipulukusu*, le village maudit, parce que ses habitants étaient souvent malades et mouraient de maladies d'origine hydrique.

Comment le village en est-il donc venu à recevoir le nom de *Mapolo*, le village béni? Grâce à l'éducation. Quand la collectivité de Chipulukusu eut compris d'où venaient les maladies, les gens sont passés à l'action: ils ont installé des robinets où se laver les mains et des filtres au bio-sable pour assainir leur eau. Tikho a maintenant la chance d'avoir des toilettes à proximité: les habitants ont appris à se servir de latrines pour contenir la contamination et réduire la transmission des maladies.

Une bonne façon d'engager les jeunes en lien avec les problèmes d'eau et d'hygiène, c'est de leur présenter des récits comme celui de Tikho. Le CAWST a observé que lorsque des élèves du primaire regardent la vidéo de Tikho montrant ses amis en train de puiser de l'eau au puits, quand ils apprennent pourquoi les gens deviennent malades et quelles décisions le village a prises pour avoir accès à une eau sécuritaire, ils se sentent poussés à changer leur comportement face à l'eau. La plupart des enfants sont choqués par le gaspillage de l'eau en Amérique du Nord, en regard de ce que vit la collectivité de Tikho. Plusieurs arrêtent de laisser couler l'eau quand ils se brossent les dents ou commencent à prendre des douches plus courtes. Ils se demandent aussi : que pouvons-nous faire dans notre propre collectivité ? C'est un pas vers la citoyenneté globale. Comme l'explique, par exemple, une étudiante de 9e année de Calgary,

Les gens en Zambie utilisent moins de 20 litres d'eau par jour tandis qu'ici, à Calgary, nous en consommons plus de 300. Cela nous amène à nous demander: pourrions-nous en utiliser moins? Et pourquoi ne le faisons-nous pas ?

Quand sa classe a commencé à examiner différentes façons de conserver l'eau, les élèves ont rapporté à la maison de quoi tester les toilettes qui fuient, histoire de sensibiliser les ménages au gaspillage d'eau à la maison. Puis, quand ils ont découvert que la chasse d'eau des urinoirs était déclenchée automatiquement aux six minutes, ils ont fait pression sur le conseil scolaire pour

qu'on installe des détecteurs afin de réduire la consommation d'eau.

En passant à l'action sur des enjeux locaux et mondiaux reliés à l'eau, les jeunes d'Amérique du Nord peuvent suivre l'exemple de Tikho, identifier les problèmes et chercher des solutions. Un enseignant de 9e année estime que la participation à un projet d'action a permis à ses élèves de comprendre qu'il y a de l'espoir et qu'on peut composer avec certains problèmes mondiaux apparemment insurmontables: « Ils sentent qu'ils font partie de quelque chose de plus grand – et ils comprennent qu'ils ne sont pas seuls à lutter pour améliorer la situation. »

### Questions pour la réflexion

- Que nous dit cette étude de cas sur ce qui fait le succès d'un partenariat scolaire?
- En quoi cette étude de cas procure-t-elle certains des avantages énumérés ci-dessus?
- Comment chacun des partenaires a-t-il bénéficié du projet?
- Quels sont les problèmes qu'étudient actuellement vos élèves et qui pourraient se rattacher à des enjeux mondiaux? Quels sont les problèmes auxquels s'intéressent vos élèves? Comment pourriez-vous partir de là pour bâtir votre prochain partenariat ou votre prochain projet?
- Comment pourriez-vous inspirer une action concrète ou un changement positif par les projets que vous lancez?

## «Pour alimenter la réflexion »: les problèmes alimentaires dans une classe de 8e année

cas

Texte produit par Laurel Labar-Ahmed

Au début de l'année scolaire, j'avais le défi d'engager activement 37 élèves de 8e année en études sociales tout en satisfaisant aux résultats et aux indicateurs du programme. J'avais commencé à me préparer plusieurs mois auparavant et je savais que je voulais commencer l'année en abordant de différents points de vue les enjeux liés à l'alimentation.

Pour commencer le cours, j'ai utilisé plusieurs articles récents de magazines et de journaux, des études de cas pertinentes et des activités de discussion. J'ai trouvé une bonne source documentaire dans *Rethinking Globalization: Teaching for Justice in an Unjust World*. Une fois la classe engagée dans une réflexion sur les questions de justice alimentaire, j'ai présenté un texte publié en 2002 par le Conseil canadien de coopération internationale (CCCI) « Pour alimenter la réflexion : Parler de ce qui importe en matière de commerce international des aliments », qui est un guide pour les délibérations publiques. Nous avons regardé brièvement les trois approches qu'utilise ce guide pour analyser le commerce des aliments, après quoi j'ai divisé la classe en six groupes qui devaient devenir des experts sur l'une de ces approches.

Une fois que les groupes eurent approuvé les arguments pour et contre de leur approche, j'ai demandé à deux membres par groupe de se joindre à des membres des deux autres groupes dans le cadre d'une activité d'apprentissage croisé. Ces nouvelles équipes, six en tout, se sont expliquées les différentes approches et ont poursuivi la discussion. Cette étape s'est conclue par une discussion avec toute la classe. Les élèves étaient régulièrement invités à garder un esprit ouvert et à noter les questions qui leur venaient en étudiant les trois approches.

Après l'examen en plénière des problèmes relatifs au commerce des aliments, la classe s'est mise à creuser des sujets d'enquête sur les enjeux alimentaires. Les élèves pouvaient travailler seuls, avec un-e partenaire ou en groupe de trois. Pour les aider dans leur démarche, je leur ai fourni une série de questions adaptées d'un projet pilote manitobain, le [Citizenship and sustainability Grade 12 Global Issues Pilot Course](#).

Tous les élèves sans exception ont pu trouver un sujet qui les intéressait personnellement. Toutes et tous se sont montrés très motivés et très engagés dans leur projet de recherche. Différentes références ont été mises à contribution: livres, articles, sites Web et vidéos pertinentes, ainsi que des entrevues personnelles avec des personnes ressources de l'endroit, ce qui était une exigence du projet. On notera qu'il peut parfois être difficile de trouver des personnes à interviewer, mais ça vaut le coup. Les élèves devaient ensuite présenter leurs travaux oralement et par écrit.

Parallèlement, j'ai fait participer mes élèves au festival d'automne « *Field to Fork* » de Regina, au visionnement du documentaire « *Hijacked Future* » sur l'alimentation, présenté à l'Université de Regina, et au congrès-jeunesse « *Organic Connections* » sur les enjeux alimentaires. Ces trois sorties ont été rendues possibles par le réseau de soutien que j'ai pu bâtir avec les années au sein de la collectivité. Un tel appui est essentiel à la réussite des classes d'éducation planétaire que je donne. En outre, il apporte d'autres points de vue sur les problèmes à l'étude et aide à cultiver la pensée critique.

Un dernier point, mais non le moindre, c'est que j'ai veillé à ce que ma classe vive une composante d'action, en l'occurrence, notre congrès jeunesse « Pour alimenter la réflexion ». Nous avons travaillé en partenariat avec le *Saskatchewan Council for International Co-operation* (SCIC) pour la conception et l'animation du congrès, ce qui a permis de bien penser l'événement. Après quoi, les élèves ont planifié le congrès et vu à la préparation du repas de midi, donné ou planifié certains des ateliers, réservé les locaux et l'équipement, pris contact avec les médias, et fait bien d'autres choses encore. Deux élèves de 8e année ont vu à la coordination de l'ensemble, et il y avait nombre de sous-comités et de mandats, ce qui a permis d'impliquer tous les élèves. Un inconvénient d'une participation aussi intense, c'est que des élèves de 8e année se voyaient parachutés d'un atelier ou d'une tâche à l'autre pour répondre aux besoins. Néanmoins, tout le monde a été d'accord pour dire que le congrès avait été

une réussite et une expérience formidable.

Si on pense évaluation, je ne saurais trop souligner qu'elle doit être permanente. J'ai eu recours à la grille que voici:

- **Processus d'enquête** (apprentissage croisé, discussion, choix des sujets et questions provoquées, autoévaluation et évaluation par les pairs) **25%**
- **Produit final** (présentations orales, travaux écrits) **25%**
- **Tâches d'analyse critique** (énoncé des thèses, analyse comparative, réponses aux questions venant de l'enseignante, etc.) **25%**
- **Volet du projet d'action** (Planification du congrès « Pour alimenter la réflexion », mise en œuvre, autoévaluation et évaluation par les pairs, évaluation par la collectivité et les participant-e-s, etc.) **25%**

Pour d'autres idées sur l'évaluation, je recommande fortement de lire le manuel manitobain « *Grade 12 Global Issues: Citizenship and Sustainability Suggested Assessment and Evaluation Model* » [actuellement à l'état d'ébauche](#).

### Questions pour la réflexion

- Pourquoi pensez-vous que ce projet a eu autant de succès? Quels sont les éléments qui ont contribué à sa réussite?
- Serait-il possible de faire participer votre collectivité à des projets que vous lanceriez? Est-ce important?
- Pour les élèves, quels seraient certains des apprentissages à long terme du projet « Pour alimenter la réflexion »?
- Comment les personnes qui ont participé à ce projet en ont-elles toutes bénéficié?
- Pensez-vous que ce projet soit un bon exemple d'éducation à la citoyenneté mondiale, même s'il ne faisait pas appel à des partenaires de l'étranger? Pourquoi?

## La Journée des droits de la personne (point de vue d'un-e élève)

cas

Cette année à l'école St. James (primaire et premier cycle du secondaire), la classe de leadership mondial de 9e année a organisé sa propre Journée des droits de la personne. La classe a travaillé très fort et tout le monde a donné de son temps pour assurer le succès de la journée. Au terme de trois mois de planification et d'organisation, ce fut toute une journée.

Chaque élève a accepté d'arriver à l'école plusieurs heures plus tôt pour que tout soit prêt à cent pour cent. Quelques heures plus tard, quatorze écoles venaient nous rejoindre en personne, et cinq autres participaient de manière virtuelle. Des écoles du Mali, de la Jamaïque et de la Grenade ont créé leur propre vidéo pour illustrer de quelle façon l'eau était utilisée dans leur pays et la valeur qu'on lui attribue dans leur culture. Avec 500 élèves sur place, nous avons pu mettre à l'épreuve nos connaissances sur l'eau et les droits de la personne. Notre classe a fait preuve d'excellence dans la réalisation de ce projet : nous savions ce que nous faisions. Bien sûr, nous avons fait des erreurs, mais nous avons su improviser pour trouver une solution aux problèmes qui ont surgi.

Nous avions à l'école 15 conférencières et conférenciers de différentes organisations, dont le *Centre for Affordable Water and Sanitation Technology* (CAWST), l'Association canadienne pour les Nations Unies, notre propre M. Robinson, et plusieurs autres. Au début de la journée, chaque visiteuse ou visiteur recevait un coupon l'avisant du pays qu'elle ou il représentait. Ce coupon décidait du nombre de biscuits qu'elle ou il allait recevoir : zéro, un ou deux. Certains n'en ont reçu aucun. Il fallait trouver une solution à la crise. Si ceux et celles qui avaient deux biscuits acceptaient d'en donner un à ceux et celles qui n'en avaient pas, tout le monde serait sur le même pied.

En plus des biscuits, il y avait des privilèges pour l'eau. Différentes fontaines étaient installées à différents endroits de l'école et, en fonction de votre « pays », vous deviez vous rendre à certaines fontaines. Par exemple, si vous veniez d'un pays pauvre, vous deviez vous rendre à l'autre bout du corridor pour recevoir une petite tasse d'eau tandis que les détenteurs de deux biscuits pouvaient remplir leur grande tasse à l'une des fontaines de l'école. Ceci pour représenter la distance que doivent franchir les gens de pays en développement pour fournir leur famille en eau.

La journée s'est avérée un grand succès, et tout le monde en est reparti mieux informé des droits de la personne.

## Vivre des partenariats justes et équitables

principe

Avant de vous lancer dans un projet, un partenariat, une activité d'éducation à la citoyenneté mondiale, il est important de prendre quelques instants pour vous demander si vous participez vraiment à quelque chose qui a du sens, qui est équitable et juste pour *toutes les parties* en cause (élèves, enseignant-e-s, organisme partenaire, donateurs). Les questions et la liste de contrôle ci-après ont été conçues pour faire réfléchir à des éléments essentiels à tout projet, partenariat ou événement d'éducation à la citoyenneté mondiale. L'expérience nous a appris qu'enseignant-e-s et élèves devraient faire cet exercice pour permettre à toutes les personnes en cause de vivre l'expérience la plus riche et la plus porteuse de sens possible.

# Questions de réflexion pour vivre des partenariats justes et équitables

outil

## Questions de réflexion pour les élèves et les enseignant-e-s

- Quelles sont vos motivations pour nouer ce partenariat? Quelles sont les motivations de votre organisme partenaire?
- Est-ce que les valeurs, les objectifs et les pratiques de l'organisme concordent avec les valeurs, les objectifs et la perspective de votre école?
- Avez-vous étudié les politiques, les programmes et l'histoire de l'organisme? Qu'est-ce qu'on dit de cet organisme?
- Cet organisme adhère-t-il aux Principes d'Istanbul? (Vous ne savez pas ce que sont les Principes d'Istanbul? Vérifiez-ici.)
- Cet organisme incarne-t-il l'égalité entre les femmes et les hommes tout en se portant à la défense des droits des femmes et des filles?
- Comment l'argent et les ressources seront-ils utilisés?
- Quel est l'apport de chaque partenaire à cette relation? Y a-t-il réciprocité?
- Qu'est-ce que ce partenariat vous offre, à vous et à vos élèves, en échange de votre temps et de vos ressources?
- Si le partenariat met en cause des enfants à l'étranger, comment ceux-ci vont-ils en bénéficier?
- Qui bénéficie de ce partenariat?

## Questions de réflexion pour les enseignant-e-s

- Qu'espérez-vous que vos élèves vont apprendre et en quoi le projet ou le partenariat vont-ils favoriser ou enrichir cet apprentissage?
- S'agit-il d'un partenariat à long terme ou d'une initiative à court terme? Quels sont les avantages et les inconvénients de l'un ou l'autre? Comment les résultats en seront-ils affectés?
- Ce projet favorise et illustre-t-il avant tout la réciprocité mutuelle, ou un échange caritatif? Quelle est la différence, et quel sera l'impact de l'une ou l'autre approche sur vos partenaires?
- Avez-vous scruté avec vos élèves la différence entre la charité et la réciprocité?
- Y a-t-il des mécanismes en place pour assurer la reddition de comptes sur le plan financier, pour vous comme pour votre partenaire?
- De quelles façons le partenariat va-t-il favoriser la réflexion critique chez vos élèves?
- De quelles façons prévoyez-vous que le partenariat favorisera l'engagement actif de vos élèves en matière de développement international et de citoyenneté mondiale?

# Liste de contrôle pour des partenariats efficaces

outil

## Les indices d'un bon partenariat

- Il y a échange de part et d'autre;
- Il y a participation active et prise de décision par les élèves;
- On est disposé à apprendre de la vie à l'étranger, au lieu de seulement s'informer à son sujet;
- On s'engage à explorer les ressemblances et les différences dans la vie des gens de différentes collectivités à travers le monde;
- On accepte de revenir sur ses préjugés, ses attitudes et ses valeurs – parce qu'on dispose d'un lieu où cela puisse se faire en sécurité;
- On explore différentes formes de richesse;
- On s'engage à découvrir les grands enjeux qui ont un impact sur différentes collectivités à travers le monde;
- On accepte de réfléchir de façon critique à sa propre culture;
- On est disposé à explorer en classe des sujets délicats et controversés, parce que le climat y est sécuritaire et respectueux.

## Les indices de problèmes à l'horizon

- On s'arrête aux symptômes de la pauvreté sans en examiner les causes;
- On parle d'aide financière, et non de droits et de justice;
- On n'arrive pas à aborder en profondeur les questions de puissance et d'(in)égalité;
- On suppose qu'il suffit d'exposer les enfants et les jeunes à des cultures et à des modes de vie différents pour contrer les stéréotypes et les préjugés;
- On insiste pour montrer aux élèves « la chance qu'ils ont »;
- On souligne les différences sans faire ressortir les ressemblances importantes, ce qui aboutit à penser en mode « eux autres/nous autres »;
- On pense que le respect des autres cultures consiste à s'en informer en renonçant à toute pensée critique;
- On croit que le partenaire du Nord a plus à donner qu'à recevoir, en matière de ressources ou d'apprentissage;

- On est réticent à aborder en classe les sujets délicats et controversés.

# La Canadian Hunger Foundation en classe

cas

*Texte produit par la Canadian Hunger Foundation*

Mme Lafond équilibre le programme de son cours sur les Problèmes mondiaux par des activités pratiques qui permettent à ses élèves de 12e année de changer les choses. « C'est une meilleure approche que de se contenter de s'informer des tragédies et de la corruption en se sentant désemparés », dit-elle.

Tout en s'informant des problèmes que doivent affronter les familles dans les pays en développement et d'autres enjeux mondiaux, les élèves de Mme Lafond à l'école secondaire Osgoode Township passent à l'action, avec l'aide de conférencières et de conférenciers et de ressources en ligne de la *Canadian Hunger Foundation*. Sensibilisés au thème de l'aide internationale et de l'importance de fournir des ressources aux collectivités dans le besoin, ils ont recueilli près de mille dollars pour des collectivités ici et à l'étranger.

Pour la *Canadian Hunger Foundation*, la classe de Mme Lafond a organisé pendant une semaine une vente de gâteaux et de smoothies à l'école – changement fort bien accueilli par rapport au menu de la cafétéria. « Les ados adorent les pâtisseries et les smoothies, je vous assure! », d'ajouter Mme Lafond.

Après leur semaine de vente, les élèves ont été heureux de feuilleter le catalogue de la *Canadian Hunger Foundation* [Gifts That Matter](#) pour choisir ce qu'ils achèteraient avec les 482 \$ récoltés. En découvrant l'importance d'une eau propre, de la formation en agriculture et de la résilience, les élèves ont opté pour des cadeaux comme des manguiers, des poulets, des outils agricoles, de l'approvisionnement en eau potable et des paniers des Fêtes – qui regroupaient un peu de tout ce qui précède.

Ce n'est là que la dernière d'une longue série de contributions des élèves d'Osgoode Township. L'école a fait son premier don à la *Canadian Hunger Foundation* en 1986 et elle a maintenant donné au-delà de 10 000 \$ pour aider certaines des personnes les plus pauvres au monde à améliorer leur vie et celle de leur famille.

## Questions pour la réflexion

Le fait est que de nombreuses collectivités dans le monde ont besoin de ressources financières, au même titre que celles que rejoint la classe de Mme Lafond. Mais demandons-nous :

- En quoi Mme Lafond a-t-elle fait plus que simplement fournir des ressources financières à une collectivité?
- Quel profit les élèves de l'école Osgoode Township retirent-ils de ce projet? Qu'ont-ils pu apprendre?
- Y aurait-il d'autres façons de faire qui auraient bénéficié à la fois aux donateurs et donatrices et aux donataires de l'aide financière?
- En quoi cette approche et la mise en œuvre du projet correspondent-elles aux principes de bonne pratique décrits ici?

# Jumelage scolaire entre Calgary et la Grenade

cas

*Texte produit par l'Alberta Council for Global Cooperation*

Bill Robinson est l'un de ces enseignants courageux et motivés qui, dans son enseignement, cultive l'éducation à la citoyenneté mondiale. À l'école St. James de Calgary, Bill s'emploie chaque jour à partager à ses élèves ses connaissances, ses questions et ses réflexions sur la citoyenneté planétaire.

Un des projets auxquels travaille présentement la classe de Bill, c'est un jumelage avec une école en Grenade. Bill travaille avec un enseignant en Grenade qui donne un cours analogue à son cours optionnel de leadership global à Calgary, et ils ont développé un échange culturel qui permet à leurs élèves d'apprendre les uns des autres. Les élèves grenadiens vont parler de l'érosion du littoral et du récif de corail (et également de leur île dans son ensemble) alors que les élèves de St. James vont traiter des bassins versants (et de l'Alberta et du Canada). L'objectif, sur deux ans, s'est d'en apprendre beaucoup les uns des autres et les uns sur les autres à coups de visioconférences et de wikis développés conjointement.

La deuxième étape du projet consistera à identifier des façons pour les élèves d'accéder à plus d'autonomie, mais en s'entraïdant. La classe de leadership global de Bill compte travailler avec ses nouveaux partenaires de Grenade pour améliorer leur vie en leur offrant son appui. Une première étape sera de ramasser des livres pour enrichir la bibliothèque que les élèves grenadiens ont à leur disposition.

Ce projet est réalisé avec l'Agence canadienne de développement international, qui a accordé une subvention pour faciliter le projet. En nouant des liens avec des gens d'un autre pays, Bill espère favoriser une meilleure compréhension de la vie en Grenade: « ils n'ont pas besoin de notre charité, mais plutôt de notre aide pour augmenter leurs chances ».

Bill encourage ses élèves à rester activement engagés en développement international et il les incite à s'impliquer sur des enjeux mondiaux importants pour eux et pour elles. Il leur donne l'occasion de s'informer et de transformer ces connaissances en gestes concrets en faisant du travail bénévole pour diverses organisations de l'Alberta. Chaque jour, les élèves de Bill se font rappeler de penser à ce que cela signifie d'être une citoyenne ou un citoyen du monde.

#### Questions pour la réflexion:

- Comment ce projet de jumelage dépasse-t-il le simple octroi de ressources financières?
- En quoi les élèves de St James profitent-ils de ce projet? En quoi les élèves de la Grenade profitent-ils de ce projet?
- Pourquoi est-il important que les élèves grenadiens apprennent les problèmes qui se posent en Alberta?
- Comment l'approche et la réalisation de ce projet correspondent-elles aux principes de bonne pratique décrits dans le présent guide?
- Y aurait-il d'autres façons pour St James et de la Grenade de s'appuyer mutuellement dans l'apprentissage et dans la mise en œuvre de ce projet?

## Dépasser l'approche caritative pour éduquer à la citoyenneté mondiale

### principe

C'est une réaction naturelle pour une collectivité que de vouloir offrir « de l'aide » à ses partenaires et certains partenaires s'y attendent peut-être. Mais les partenariats fructueux se fondent sur l'égalité et la mutualité, alors qu'une certaine charité peut freiner le développement. Il faut reconnaître l'importance de la réciprocité et des « échanges mutuels ».

–*Toolkit for Learning*, UKOWLA 2006

Prenez le moindre sou que vous avez mis de côté pour aider la Tanzanie et dépensez-le pour expliquer aux gens la réalité et les causes de la pauvreté.

–Julius Nyerere, président de la Tanzanie, 1961-1985

La question de l'aide financière et des projets d'ordre caritatif se pose souvent lorsqu'on envisage un partenariat ou un projet possible pour les élèves et pour l'école. Il arrive parfois que la façon dont on présente ou dont on situe l'éducation à la citoyenneté mondiale vienne renforcer l'idée reçue selon laquelle la charité est la seule façon d'aider pour de riches Nord-Américains. Ce n'est pas le cas.

Dans cette section, nous examinons pourquoi une approche exclusivement caritative peut nuire aux élèves comme récipiendaires et comment l'enseignant-e peut enrichir ses projets et permettre à ses élèves d'élargir leurs perspectives et de vivre une expérience plus profonde.

Il arrive que des objectifs caritatifs soient néfastes parce qu'ils:

- Mettent l'accent sur l'aspect financier plutôt que sur d'autres activités auxquelles les deux partenaires ou les deux groupes peuvent contribuer également (apprentissage mutuel et réciprocité)
- Attirent l'attention sur les inégalités financières et détournent l'attention des déséquilibres qu'il faudrait corriger
- Fait que le partenaire qui reçoit l'aide dépend de ce revenu
- Crée une attitude paternaliste à l'égard du partenaire qui reçoit l'aide.

Les objectifs caritatifs peuvent aussi miner les possibilités d'éducation en:

- Renforçant, au lieu de les contester, le stéréotype de collectivités riches, puissantes et indépendantes dans le Nord, en face de pauvres, faibles et dépendantes dans le Sud
- Perpétuant des conceptions étroites sur la pauvreté et le développement
- Freinant la pensée critique sur les injustices sous-jacentes et sur les causes de la pauvreté, et en incitant à penser que l'aide puisse être une solution à long terme.

Souvent les organisations partenaires veulent de l'argent et ont besoin d'aide. Cela peut créer une situation délicate, car les écoles veulent souvent exprimer leur appui de cette façon et il arrive que les organisations demandent de l'argent. Mais il y a une grande différence entre le fait d'organiser une collecte de fonds parmi plusieurs autres activités d'apprentissage et le fait d'assister à un événement-bénéfice ou de donner de l'argent de manière isolée, sans que la chose ait de suites.

L'engagement dans l'éducation à la citoyenneté mondiale offre de très nombreuses occasions d'apprendre : des projets uniques, des occasions de partenariat, des événements et des leçons de vie. Avec un peu de temps, d'effort et de créativité, l'éducation à la citoyenneté mondiale peut devenir pour tout le monde une expérience aussi emballante qu'équitable.

## Exercice pour dépasser l'approche caritative

outil

Si vous adoptez une approche étroitement caritative en éducation à la citoyenneté mondiale, l'expérience que feront vos élèves ressemblera beaucoup à celle d'un spécialiste de la collecte de fonds, en matière de connaissances, de compétences et d'attitudes.

### ***Connaissances/compétences/attitudes de la collecte de fonds***

#### **Connaissances et compréhension    Compétences**

- Littéracie mathématique et financière
- Éthique des affaires
- Autonomisation financière
- Vente de produits
- Service à la clientèle
- Traitement des commandes / tenue des dossiers
- Gestion du temps
- Manipulation de l'argent
- Livraison de marchandises
- Sourire
- Garder le contact visuel
- S'exprimer clairement
- Savoir se présenter
- Parler d'une cause/passion
- Marketing
- Publicité
- Promotions

#### **Valeurs et attitudes**

- Avoir une attitude positive
- Travail d'équipe
- Concurrence
- Gratification personnelle
- Parler d'une cause/passion
- L'argent, seul déterminant de la richesse

Lorsque l'assistance financière s'allie à diverses autres expériences pédagogiques et à des apprentissages participatifs qui mettent en question les stéréotypes et stimulent la pensée critique chez les élèves, leurs connaissances, compétences et attitudes ressembleront davantage à celles d'un-e citoyen-en planétaire.

### ***Connaissances/compétences/attitudes de l'éducation à la citoyenneté mondiale***

#### **Connaissances et compréhension**

#### **Compétences**

#### **Valeurs et attitudes**

- Justice sociale et équité
- Diversité
- Mondialisation et interdépendance
- Développement durable
- Paix et conflit
- Pensée critique
- Savoir discuter de manière efficace
- Savoir contester l'injustice et les inégalités
- Respect des personnes et des choses
- Coopération et règlement des différends
- Sens de l'identité et estime de soi
- Empathie
- Engagement pour la justice sociale et l'équité
- Appréciation et respect de la diversité
- Souci pour l'environnement et engagement envers le développement durable
- Conviction que les personnes peuvent changer les choses

#### **Questions pour la réflexion**

- En quoi les deux approches sont-elles différentes? Quelles conséquences ont-elles pour vous au moment de bâtir un partenariat?
- Quels avantages y a-t-il à dépasser l'approche de la collecte de fonds pour rechercher les objectifs de la citoyenneté planétaire?

Comment pourriez-vous modifier votre approche pour mieux refléter et mieux atteindre les connaissances/compétences/attitudes de l'éducation à la citoyenneté mondiale?

# Ressources additionnelles sur l'éducation à la citoyenneté mondiale

ressources

## [Development in a Box \(Alberta Council for Global Cooperation\)](#)

[Le développement en boîte. Conseil albertain pour la coopération mondiale]

Conçu pour offrir aux enseignant-e-s une trousse pédagogique, « Development in a Box » aide à incorporer les enjeux mondiaux aux programmes et aux activités en classe de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Les trousseaux comprennent des plans de cours, des activités pratiques et des fournitures, ainsi que des liens aux organisations locales qui travaillent à l'international. Les trousseaux sont offertes gratuitement aux classes de l'Alberta. Les leçons abordent des enjeux mondiaux en lien avec les objectifs du programme du ministère de l'Éducation de l'Alberta.

## [BC Teacher's Federation Social Justice Action Groups](#)

[Groupes d'action pour la justice sociale. Fédérations des enseignant-e-s de C.-B.]

Le réseau provincial de justice sociale de la BCTF comprend six groupes d'action pour la justice sociale. Chaque groupe compte quatre membres du [Committee for Action on Social Justice](#) (CASJ), qui sont tous des enseignantes et des enseignants en activité.

Les groupes d'action ont pour but de fournir de l'information, des suggestions pédagogiques et un appui professionnel aux enseignantes et aux enseignants. Chaque groupe d'action produit des pages Web couvrant la matière dont il est responsable.

Voici les groupes d'action avec un lien à leurs pages Web:

- [Antipoverty](#)
- [Antiracism](#)
- [Environmental Justice](#)
- [Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Questioning \(LGBTQ\)](#)
- [Peace and Global Education](#)
- La page sur l'éducation planétaire présente le projet [Global Classroom](#), soutenu conjointement par la BCTF et l'ACDI, qui contient des plans de cours conçus par des enseignant-e-s pour des enseignant-e-s.
- [Status of Women](#)

## [Global Education Program \(Canadian Hunger Foundation\)](#)

[Programme d'éducation planétaire. Fondation canadienne pour la faim dans le monde]

La CHF est une organisation à but non lucratif vouée à aider les collectivités rurales des pays en développement à assurer leur subsistance. (Pour de plus amples renseignements, voir leur [video](#).)

La CHF a lancé son populaire Global Education Program (GEP) au Canada en 1991 pour soutenir le développement de citoyennes et de citoyens mondiaux et les sensibiliser à la situation des collectivités rurales dans les pays en développement. Le Global Education Program est l'un des piliers de la CHF, qui appuie des milliers d'enseignant-e-s, d'élèves, de bénévoles et d'autres organisations au pays à influencer la façon dont les jeunes au Canada voient le monde et leur place dans le monde.

La programmation internationale de la CHF fait du Global Education Program une entreprise unique au Canada à cause du lien étroit et direct entre le programme et des projets concrets qui se réalisent à travers le monde. D'où un programme qui pousse les jeunes à embrasser la diversité culturelle dans leurs collectivités et à devenir des citoyennes et des citoyens du monde activement engagés.

## [Youth Wavemakers \(Centre for Affordable Water and Sanitation Technology\)](#)

[Les jeunes font des vagues. Centre pour une technologie hydrique et sanitaire abordable]

Youth Wavemakers est un programme unique d'éducation au problème de l'eau, qui informe, engage, pousse à l'action et célèbre l'impact qu'ont les jeunes à l'échelle locale et au niveau mondial sur les questions relatives à l'eau et à l'hygiène. Il contient des tas de plans de cours interactifs sur le problème social de l'eau.

## [WorldBeat project \(Saskatchewan Council for International Cooperation\)](#)

[Au rythme du monde. Conseil saskatchewanais pour la coopération internationale]

Vous enseignez, vous faites de l'éducation et vous souhaitez accroître la sensibilité internationale ou environnementale de votre classe ou de votre école, alors le projet WorldBeat a des ressources à vous offrir. Une série de plans de cours et d'autres activités en classe, compilée par des enseignant-e-s et diffusée régulièrement par courrier électronique. Les sujets vont du VIH-sida à la mondialisation, de la santé à la viabilité. Il y a aussi des ateliers en classe.

### [Global Citizenship Guides \(Oxfam\)](#)

[Guides pour la citoyenneté mondiale. Oxfam]

Oxfam est une organisation non gouvernementale et un mouvement mondial pour le changement; c'est un réseau qui permet aux individus, aux collectivités et aux organisations de construire un avenir libéré de l'injustice de la pauvreté et où soient promus et respectés les droits des femmes et des filles.

Destinés aux enseignant-e-s de toutes les disciplines et pour tous les groupes d'âge, les Guides pour la citoyenneté mondiale d'Oxfam présentent les grands éléments du Programme de citoyenneté mondiale d'Oxfam en plus de fournir des études de cas qui illustrent les meilleures pratiques en classe, des activités qu'on peut adapter à différents programmes scolaires et des ressources pour continuer de lire sur le sujet.

### [Victoria International Development Association \(VIDEA\)](#)

[Association pour le développement international de Victoria]

La VIDEA a été créée comme organisation à but non lucratif en 1977 dans le but de « stimuler la pensée et l'action sur les enjeux mondiaux ». Établie dans la ville de Victoria, la VIDEA fait participer activement des jeunes, des éducatrices et des éducateurs et des partenaires communautaires à la conception et à la mise en œuvre du développement international, de l'éducation planétaire et d'initiatives d'engagement communautaire et d'engagement jeunesse.

Cet outil contient diverses ressources d'apprentissage abordant dans une perspective planétaire des thèmes comme le réchauffement climatique, l'accès à l'éducation, l'avenir de nos forêts et l'égalité entre les femmes et les hommes.

### [Generating Momentum \(Manitoba Council for International Cooperation\)](#)

[Nouvel élan. Conseil manitobain pour la coopération internationale]

Generating Momentum est une division du secteur d'engagement du public du MCIC. Le programme vise précisément à engager les élèves manitobains de la fin du primaire et du secondaire sur des enjeux reliés au commerce équitable, à la sécurité alimentaire, à l'égalité entre les femmes et les hommes, aux objectifs du Millénaire pour le développement, et à l'eau. Il fournit aussi des ressources pédagogiques aux enseignant-e-s et des possibilités d'ateliers, de partenariat, de congrès jeunesse, et plus encore.